



Laure Koster

## Herzlichen Glückwunsch zum 97. Geburtstag

**Die Sportlerin und Musikerin Laure Koster** kam am 24. April 1902 als **fünftes Kind** des Ehepaars Jean und Emma Koster-Höbich in Luxemburg zur Welt. Im Alter von 8 Jahren bekam sie ihre ersten Unterrichtsstunden in Violoncello. Als sie 1923 mit einem **Ersten Preis** mit der größten Auszeichnung (60 von 60 Punkten) abschloß, erhielt sie ein Auslandsstipendium für ein weiterführendes zweijähriges Studium am Brüsseler Konseratorium. Während ihrer Studienzeit spielte Laure, zusammen mit ihren Schwestern Lina und Lou, in den Kinos Musik zu den Stummfilmen. In Brüssel lernte sie junge Musikerinnen kennen. Die jungen Frauen gründeten das sechsköpfige *Ladies Orchestra The Stars*, mit dem sie in der kulturell lebendigen Hafenstadt Antwerpen in klassischem und Jazz-Repertoire Erfolge feierten. Laure spielte dabei abwechselnd Saxophon und Cello.

Sie war so musikalisch wie sportlich. Ihre Schwimmtalente waren über Luxemburgs Grenzen hinaus bekannt. 1924 vertrat sie Luxemburg bei der Olympiae. Sie wurde zweite im Halbfinale und errang den siebten Platz im Finale, ein Erfolg, der von Luxemburg bis heute noch nicht übertroffen wurde. In den Stunden zwischen dem Schwimmtraining übte sie übrigens Cello für ihr bevorstehendes Examen am Brüsseler Konservatorium.

Als sie 1925 heiratete und kurz danach ihren Sohn gebar, rückten Sport wie Mu-



sik immer mehr in den Hintergrund. Anfang der fünfziger Jahre hatte sie jedoch das starke Bedürfnis, wieder etwas für ihr eigenes Selbst zu tun. Bis 1958 spielte sie Violoncello im RTL-Orchester unter der Leitung von Henri Pensis. Heute lebt sie allein in Brüssel. Bis vor kurzem übte sie noch täglich Violoncello. Zu ihrem 97. Geburtstag am 24. April wünschen wir ihr alles Gute!

Danielle Roster



### Selwergenachtés

Bis den 21. Mee

**Doris Drescher** expose dans notre Petite Galerie.

Bis den 4. Mee

**Catherine Schleimer-Kill:** La voie de l'indépendance - Féminisme et action politique dans l'entre-deux-guerres, expo. itinérante. Org.: Cid-femmes et Ministère de la Promotion féminine, Hôtel de ville, Dudelange. Exposition ouverte 7:30 à 11:30 et de 13:30 à 16:30 h.

Freideg, 7. Mee 19:00

**Das Weib - dem Manne untertan?** Rundtischgespräch, Org.: Christinnen für Gerechtigkeit, Frieden und Bewahrung der Schöpfung, Tel.: 4 47 43-340. Dreifaltigkeitskirche. Mit Vertreterinnen von: Cid-femmes, Fraënhaus, Frauendekade des Oekumenischen Weltrates der Kirchen, A.C.A.T., PARFAI.

Mëttwoch, 12. Mee 19:30

**Sascha Ley und das Garlicks Funghi Jazz Quintett**, Org.: Cid-femmes, Den Atelier, 54, rue de Hollerich, Luxembourg.

Samschdeg, 15. Mee 20:30

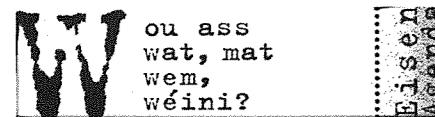
**Le sommeil d'Ulisse**, cantates profanes d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, à la vie et l'oeuvre de la compositrice par la musicologue Danielle Roster en l'église de Munshausen à 20:00, distribution: Monique Zanetti (soprano), Isabelle Lamfalussy (traverso), Jean-Paul Hansen (hautbois), Rachael Beesley (violon), Michel J. Rada Igisch (viole de gambe), Anne-Catherine Bücher (clavecin).

Freideg, 14. Mee

**Catherine Schleimer-Kill:** La voie de l'indépendance - Féminisme et action politique dans l'entre-deux-guerres, vernissage et visite guidée de l'expo. itinérante. Org.: Cid et Ministère de la Promotion féminine, Galerie, 5, rte de Diekirch, Walferdange. Expo. ouverte le samedi et dimanche 15 et 16 mai de 15 à 18 h.

Freideg, 21. Mee 20:00

**Les voyages d'Alexandra David-Néel, exploratrice du Tibet**, Org.: Les amis du Tibet, avec la coopération du Cid-femmes, Lycée technique de Luxembourg-Bonnevoie. Conférence donnée par Joëlle Désiré-Marchand et Marie Madeleine Peyronnet.



## ausstellung

1. - 18. Mee  
**Veronica's Revenge-oeuvres de la collection LAC-Suisse**, présentant des photographies de: Hilla Becher, Louise Lawler, Laurie Simmons, Cindy Sherman, Nan Goldin, Vanessa Beecroft, Sarah Lucas, Kiki Smith et Barbara Kruger e.a., Victor Burgin, Andres Serrano et Zoe Leonard analysent les relations entre photographie, féminisme et critique sociale, Casino Luxbg, 41, rue Notre Dame.

1. - 9. Mee  
**Von Erdgöttinnen und Kornmüttern**, Org.: Frauen Museum, Tel.: 0049 611/308 17 63. Wörthstrasse 5, Wiesbaden. Öffnungszeiten: Mittwoch, Donnerstag 15 - 19 Uhr, Sonntag 12 - 17 Uhr.

1. - 18. Mee  
**Côté Nord-Ouest: Susann Walder**, le travail de l'artiste suisse Susann Walder, consiste en une accumulation d'objets de tous genres. L'univers qu'elle crée est encombré d'un bric-à-brac inimaginable, reflet de la production de masse de nos sociétés de consommation, Casino Luxbg, 41, rue Notre-Dame, Luxbg.

1. - 17. Mee 15:00  
**Glam Girl** - Der ganz normale Wahnsinn des Alltags, ausgehend von Susann Walders Arbeit, Gestaltung des alltäglichen, surrealen Raums, Org.: Casino Luxbg, participation: 100.- LUF, sur réservation, en allemand.

Dënschdeg, 18. Mee  
**Marguerite Wagener, linogravures**, Info-Video Center, 5, avenue Marie-Thérèse. Heures d'ouv.: lu.-ve.: 14 - 18h., sa.: 10 - 13h.

## concert

Freideg, 7. Mee 21:00  
**Sally Nyolo**, Den Atelier, 54, rue de Hollerich, Mëttwoch, 12. Mee 21:00  
Anne Clark, Den Atelier, 54, rue de Hollerich,

## disco

Samschdeg, 12. Juni 21:00  
**Famfatal, Die Frauen- und Lesbendisco mit Schmackes**, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Tel.: 0049 6 51/40 774. TUFA (kleiner Saal), Wechselstr. 16, Trier. Jed. 2. Samstag im Monat.

## radio

Sonndeg, 2. Mee 18:30 - 20:00  
**Femmes, savez-vous?** Une émission pour les femmes sur Radio Latina. 101.2 et 103.1 FM. Tous les dimanches de 18:30 à 20 heures.

Donneschdeg, 6. Mee 18:30 - 20:00  
**Clara, d'Fraësendung op Radio ARA.** 103,3 & 105,2 MHz.

## seminar

Fr. - Sam., 7. - 8. Mee 20:00 - 21:30  
**Spanisch-Workshop zum Kennenlernen der suggestopädischen Lehr- und Lernmethode**, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Tel.: 0049 6 51/40 774. TUFA, Frauenraum, Trier.

Mëttwoch - Freideg, 19. - 21. Mee  
**Öffentlich auftreten!** Seminar für Frauen in Führungspositionen, Org.: Europäische Akademie Otzenhausen, Tel.: 0049 6873/ 662-444. Leitung: Eva Wessela, Dorothee Michaelsen-Friedlieb.

## Le prix du Béguinage de Termonde

### Encourager des femmes artistes flamandes

Au début des années '90 fut créée l'asbl Patacon, dont le siège fut établi au béguinage Saint-Alexis de Termonde (Belgique). Cette asbl, née sous l'impulsion d'Annie Mariman, qui a sa résidence au béguinage, conçoit l'idée d'encourager des femmes artistes flamandes à répandre, par le biais de leur œuvre, des valeurs et des normes d'inspiration chrétienne dans toutes les couches de la population.

Une première initiative visait à faire revivre une vieille tradition qui consistait à fabriquer et à offrir des *patacons*: des écussons de céramique peints qu'on faisait cuire préalablement avec les pains aux raisins ou les pains d'épices et qu'on donnait en cadeau aux moments de fête.

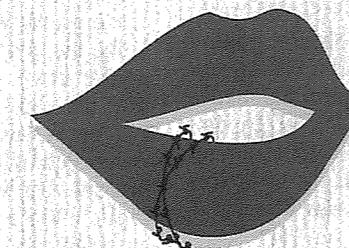
Ultérieurement naquit l'idée de promouvoir de manière plus générale l'œuvre de femmes artistes à l'intérieur des murs du béguinage. Patacon prit en 1995 plusieurs initiatives parmi lesquelles celle d'ouvrir une galerie d'art et d'organiser une exposition en plein air ainsi qu'un concert.

#### Un nom judicieusement choisi

Le nom de *Prix du Béguinage* a été délibérément choisi parce qu'il renvoie au lien très manifeste qui existe entre l'objectif de l'initiative et l'image que nous conservons des bégues qui autrefois occupaient le béguinage: l'image d'une société au sein de laquelle des femmes très indépendantes vivaient ensemble

Pour plus de renseignements: Anita Wilms, tél. 62 95 51 Fax 62 95 86.

Foxtrott n'est pas un livre comme les autres, ou, autrement dit, c'est un livre écrit par des femmes comme les autres mais qui vivent en prison.



**FOXROTT**  
Femmes sans barreaux

Foxtrott est la contribution des femmes du bloc F du Centre Pénitentiaire de Luxembourg (dénommé Foxtrott) à la journée de réflexion et de rencontre que doit être chaque jour de l'année, et notamment aussi la Journée internationale des femmes. Foxtrott sera à la vente dans plusieurs librairies et au Cid-femmes (450 LUF).

# Observatoire de la Participation Politique des Femmes aux élections 1999 au Luxembourg

## Historique

En été 1998, la députée du groupe Déi Gréng Renée Wagener a présenté Cid-femmes une étude sur la participation politique des femmes au Luxembourg depuis l'instauration du droit de vote en 1919, publié depuis sous le titre de *Politische Partizipation von Frauen in Luxembourg seit 1919* et disponible au Cid-femmes.

Cependant, le Cid-femmes a vite conclu qu'il serait important, sinon nécessaire, de poursuivre l'étude commencée par Renée Wagener et de compléter la banque de données par les résultats et analyses des élections à venir.

En automne 1998, le Ministère de la Promotion Féminine a permis la création d'un observatoire de la participation des femmes aux élections de 1999 en subventionnant un contrat d'experte qui travaille sous la tutelle du Conseil National des Femmes Luxembourgeoises. L'observatoire fera une analyse de l'évolution de la participation des femmes en général et de l'évolution de la participation des femmes au niveau des différents partis politiques. Les analyses faites sont élaborées sous formes de statistiques. Il analysera également les différents programmes politiques concernant la promotion de la femme dans tous les domaines et à tous les niveaux. Ensuite, l'observatoire fera une analyse détaillée des résultats des élections et élaborera les résultats sous forme de statistiques. Ce travail d'analyse se fera pour les trois élections de cette année, à savoir les élections nationales et européennes en juin et communales en octobre.

Un premier bilan peut être dressé quant à la présence des femmes sur les listes électorales pour les élections législatives et pour les élections européennes.

## Premier bilan Élections législatives

En ce qui concerne les élections législatives, le pourcentage des femmes candidates est de 29% c.à.d. 124 femmes sur un nombre total de 428 candidats. Si ce chiffre paraît à première vue satisfaisant, on devient sceptique en constatant que lors des dernières élections lé-

gislatives le pourcentage des femmes candidates était de 28%!

En dépit d'un travail considérable réalisé par le Ministère de la Promotion féminine, en dépit de multiples campagnes du CNFL, en dépit des actions de sensibilisation de LIDIA et des initiatives prises par certains partis politiques, il est décevant de constater qu'on a tout juste réussi à garder le statut quo.

## Nombre de candidates par parti en 1999

ADR:	13 sur 60	soit	21,7%
CSV:	17 sur 60	soit	28,3%
DP:	10 sur 60	soit	16,6%
Déi Gréng:	26 sur 60	soit	43,3%
Déi Lenk:	25 sur 60	soit	41,7%
Gal:	20 sur 60	soit	33,3%
LSAP:	12 sur 60	soit	20,0%

Déi Greng et Déi Lenk s'approchent de la parité avec 43,3% et 41,7%, les partis traditionnels par contre doivent encore faire des efforts considérables. Le parti chrétien social se situe en tête avec 28,3%, le parti socialiste (20%) et le parti démocrate (16,6%) suivent avec des pourcentages décevants.

## Evolution du nombre des candidates par parti

ADR	1994	14 femmes
	1999	13 femmes
CSV	1994	14 femmes
	1999	17 femmes
DP	1994	13 femmes
	1999	10 femmes
Déi Gréng	1994	21 femmes
	1999	26 femmes
LSAP	1994	13 femmes
	1999	12 femmes

Pour les partis politiques ADR, CSV, DP, Déi Greng le nombre de candidates reste le même qu'en 1994, le parti socialiste par contre a passé de 16,7% en 1994 à 25% en 1999.

Les candidates sont les mêmes qu'en 1994 pour le parti chrétien social; pour le parti démocrate les candidates sont les mêmes depuis 1989.

On peut constater que le parti chrétien social a fait un effort en augmentant le nombre de ses candidates de 3 femmes.

Le bilan pour le parti socialiste est le plus négatif. Ce parti prétend toujours

que son but est la parité; force est de constater qu'il s'agit là de mots sans fondements et qu'on est obligé de conclure qu'il n'existe pas de volonté politique pour s'approcher de ce but. Comparé aux dernières élections le nombre des femmes a encore diminué. Même le parti politique ADR, qui ne se soucie guère d'une quelconque parité, a augmenté son score d'une candidate.

Le parti démocrate qui se prononce contre toutes sortes de quotas en argumentant que les femmes compétentes s'imposeront de toute façon, n'a pas jugé utile de faire un effort. Ici le bilan est le plus désastreux: le nombre de candidates a baissé de 3 par rapport à 1994.

Pour tous les partis politiques, la moyenne d'âge des candidates est de 43,6 ans, ce qui reste tout compte fait un âge assez élevé.

## Élections européennes

Pour les élections européennes le pourcentage total de la participation des femmes est de 31%

## Nombre de candidates par parti en 1999

ADR	2	soit	16,7%
CSV	4	soit	33,3%
DP	3	soit	25%
Déi Greng	6	soit	50%
Déi Lenk	6	soit	50%
Gal	2	soit	16,75%
LSAP	3	soit	25%

Pour les partis politiques ADR, CSV, DP, Déi Greng le nombre de candidates reste le même qu'en 1994, le parti socialiste par contre a passé de 16,7% en 1994 à 25% en 1999.

Les candidates sont les mêmes qu'en 1994 pour le parti chrétien social; pour le parti démocrate les candidates sont les mêmes depuis 1989.

Ce bref aperçu sur les candidatures des femmes pour les élections législatives et européennes ne donne guère lieu à un optimisme exalté. Espérons que les femmes obtiendront de bons scores comme cela a été le cas lors des élections sociales en automne 1998.



## Le Développement au Féminin – Regards Croisés de Femmes

Ein Gemeinschaftsprojekt von Frères des Hommes, ASTM, Konschthaus asbl und STAD A LAND/LEADER II

*Im Juni kommt eine Delegation von Frauen aus dem Benin zu Besuch nach Luxemburg. Ziel dieses Besuchs ist vor allem ein Erfahrungsaustausch mit luxemburger Frauen, die auf dem Land leben und arbeiten. Während einigen Tagen werden die Afrikanerinnen in der Gemeinde Heiderscheid sein und u.a. eine Ausstellung über afrikanische und europäische Frauenkleidung im Konschthaus eröffnen. Rund um diesen Besuch sind einige Veranstaltungen geplant, die dazu dienen sollen, das Land Benin und die Arbeit der Frauen in Afrika besser kennenzulernen.*

### Projet de rencontre avec les femmes béninoises

Au courant de la deuxième quinzaine de juin, une délégation composée de cinq femmes rurales béninoises viendra à la rencontre des femmes rurales luxembourgeoises. Cette rencontre vise à une meilleure connaissance de l'autre et à un échange d'expériences nées des réalités spécifiques que rencontrent ces deux groupes de femmes.

Cette initiative s'articule autour du projet de développement *Appui aux activités économiques des groupements de femmes* qu'a soutenu Frères des Hommes au Bénin, en partenariat avec le Centre béninois des initiatives à la base, qui est une ONG béninoise. Frères des Hommes et l'Action Solidarité Tiers-Monde (ASTM) travaillent depuis quelques années avec ce partenaire dont l'objectif est d'appuy-

er les organisations paysannes pour leur véritable auto-promotion et plus particulièrement les groupements de femmes.

Pendant trois jours, les femmes béninoises seront accueillies dans la commune de Heiderscheid. Un programme de visite qui portera sur la présentation du Parc Naturel du Lac de la Haute Sûre, des projets LEADER II, la visite de fermes etc. est organisé par Frères des Hommes avec l'appui de l'ASTM et en étroite collaboration avec le bureau STAD A LAND / Leader II de la région Redange-Wiltz.

Une série d'actions de sensibilisation sur la femme africaine et son rôle dans le développement, visant à préparer les femmes rurales luxembourgeoises à la venue de la délégation béninoise, a lieu dès le mois d'avril (voir programme ci-joint).

En conclusion, nous dirons que ce projet a pour but, en partant d'un pays spécifique et d'un exemple concret et précis d'activités menées par des femmes rurales africaines, d'opérer une prise de conscience par la communauté des femmes rurales luxembourgeoises de la réalité africaine et d'une image plus dynamique de la réalité des femmes africaines que celle que l'on s'en fait encore trop souvent.

Cette prise de conscience et ce travail d'échanges inter-culturel apportera également à la femme rurale luxembour-

geoise la possibilité d'un enrichissement tant personnel que familial et social.

Fabienne Grojean  
Frères des Hommes

### Ce qu'il faut savoir sur le Bénin

Le Bénin se situe en Afrique de l'Ouest, dans le golfe du Bénin; il était anciennement appelé Royaume du Dahomey. Le Bénin s'étend sur une superficie de 112.000 km<sup>2</sup>. Il est entouré par le Togo à l'ouest, le Burkina-Faso au nord-est et le Niger au nord-ouest.

Il compte une population de 5.563.000 habitants, composée de plus de quarante ethnies différentes dont la plus importante est l'ethnie Fon.

La population béninoise est dans sa grande majorité animiste (environ 75%) et est considérée comme étant, avec Haïti, le berceau des pratiques Vaudou; cette population vit à plus de 85% dans les campagnes et l'agriculture représente la base de son économie. De fait, 61% de la population active travaille dans le secteur primaire - agriculture, élevage, pêche et activités forestières.

L'agriculture représente 73% du secteur primaire et est scindée en deux:

- d'une part une culture dite de rente c.-à-d. destinée à l'exportation et essentiellement industrielle,

- d'autre part une culture vivrière qui est destinée à nourrir les populations locales, cette dernière étant largement dominante par rapport à la première.

L'agriculture destinée à l'exportation porte particulièrement sur la production de coton, d'huile de palme, de fruits tropicaux (ananas, bananes), d'arachides, d'amandes de karité, de noix de cajou, de graines de ricin, de café, de cacao et de tabac.

Quant à l'agriculture vivrière, elle porte essentiellement sur la production traditionnelle de céréales telles que le maïs, le mil, le sorgho ainsi que le manioc et l'igname (sorte de pomme de terre sucrée).

Le climat béninois varie du nord au sud du pays; dans le sud il est sub-équatorial et connaît deux saisons sèches et deux saisons des pluies, les saisons sèches couvrant les périodes allant de mi-juillet à mi-septembre pour la première et de mi-novembre à mi-mars pour la seconde. Dans le nord nous ne rencontrons qu'une saison sèche (de novembre à mai) et une saison des pluies (de juin à septembre).

### Femmes et développement

"Les femmes portent la moitié du ciel; si elles laissaient tomber les bras, le ciel s'écroulerait" Proverbe chinois

Pourtant, force est de constater que la place accordée à la femme et la reconnaissance du rôle qu'elle joue dans le développement économique et social reste encore trop dans l'ombre.

Les femmes représentent la moitié de la population mondiale; seul un tiers de leur travail est rémunéré alors que les trois quart de celui des hommes l'est. Le salaire des femmes est de trente à quarante pour cent inférieur à celui des hommes.

De plus la pauvreté dans le monde se vit essentiellement au féminin, en effet, sur 1.3 milliard de personnes vivant dans la pauvreté absolue, 70% sont des femmes. En outre il existe une discrimination quant à l'accès à l'éducation (deux illétrés sur trois sont des femmes).

Cependant, on peut constater que l'éducation des femmes a un effet multiplicateur sur le bien-être de la famille et sur le niveau général de développement humain de la société dans son ensemble.

A mesure que le taux d'alphabétisation augmente, le taux de fécondité diminue, la santé des enfants s'améliore ainsi que leur niveau d'éducation, de même que s'améliorent les conditions d'alimentation et d'hygiène des ménages.

Les projets appuyés par la coopération au développement luxembourgeoise reposent sur le principe de l'égalité des droits et visent à donner aux hommes et aux femmes des pays les moins avancés les moyens d'assurer leur avenir par l'accès à l'éducation, à la formation, aux soins de santé, à l'emploi, à la propriété et aux crédits.

### Veranstaltungsprogramm Programme des manifestations

**Soirée africaine:** Le mardi 20 avril a eu lieu une présentation de produits du

Bénin et une animation qui a permis de découvrir de façon ludique le pays peu connu chez nous.

**Afrikanischer Abend:** Mit Hilfe eines kleinen Marktes wurden an einem Abend die reichhaltigen Produkte und Nahrungsmittel des westafrikanischen Landes Benin vorgestellt.

**Frauen im Benin/ Femmes au Bénin:** A travers une petite exposition et des films video vous pourrez découvrir la vie et le travail des femmes au Bénin ainsi que le projet du Centre béninois pour le développement des initiatives à la base (CBDIBA) où travaillent les femmes qui viendront en visite en juin. – Mardi, le 11 mai à 20.00 h au Konschthaus, place du marché à Heiderscheid.

Eine kleine Ausstellung soll an diesem Abend dazu einladen, Frauen im Benin näher kennenzulernen, ihre Arbeits- und Schaffensbereiche genauer unter die Lupe zu nehmen. Videofilme zu verschiedenen Themen vervollständigen das Bild. Fabienne Grojean (*Frères des hommes*) wird das Projekt des CBIDIBA, Centre béninois pour le développement des initiatives à la base, vorstellen, in dem die Frauen, die im Juni zu Besuch in Heiderscheid sein werden, arbeiten. – Dienstag, den 11. Mai um 20.00 Uhr, im Konschthaus, Maartplaz, Heiderscheid

Andere Länder, andere Gerüche ...

**Cours de cuisine africaine:** pendant les mois de mai-juin aura lieu un cours de cuisine africaine (4 soirées). Informations: STAD A LAND / LEADER Bureau, tél. 89 95 68 ou 89 96 69

**Afrikanischer Kochkurs:** Im Mai/Juni wird ein afrikanischer Kochkurs (4 Abende) angeboten. Informationen: STAD A LAND / LEADER Bureau, Tel. 89 95 68 oder 89 96 69

### Le vêtement et la liberté

**Le vêtement et la liberté:** Conférence en langue française de Magdalena Labuz

Bref voyage historique humoristique dans l'univers des garderobes féminines en Europe. Cet exposé, avec des diapositives comme support, nous amènera dans les détails de bustiers, de jupons et de crinolines tout en les mettant en confrontation avec la mode africaine.

Magdalena Labuz est diplômée de l'Académie Internationale de la Haute Couture et de l'Art du Costume de Rome. – Samedi, le 26 juin à 20:30 h au Konschthaus, place du Marché, Heiderscheid.



Barocke Oper aus weiblicher Feder

## Neuinszenierung von Francesca Caccinis 'Befreiung des Ruggiero'

FrauenmusikliebhaberInnen steht im Mai ein großes Ereignis bevor. MUSIQUE BAroque d'OPéra und das FrauenMusik-Forum Schweiz zeichnen gemeinsam verantwortlich für die vollständige Neuinszenierung der Ballett-Oper *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* von Francesca Caccini. Das Bühnenwerk, ein Schlüsselwerk der Operngeschichte, bildet ein wichtiges Bindeglied zwischen der frühen florentinischen Ballett-Oper und dem venezianischen Musikdrama und ist zudem die erste von einer Frau komponierte Oper der Musikgeschichte. Diese erste vollständige Neuinszenierung wird den aktuellsten stilistischen und technischen Kenntnissen der frühbarocken Aufführungspraxis gerecht und berücksichtigt die jüngsten musikwissenschaftlichen Forschungen.

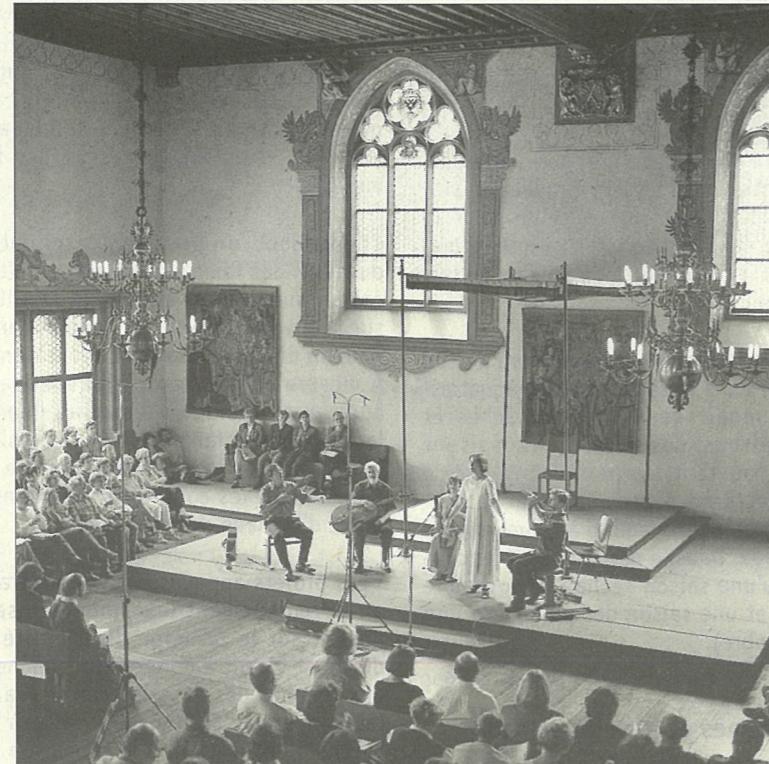
Die Hauptrollen sind mit führenden SängerInnen der Alte-Musik-Szene besetzt: Emanuela Galli, Alicia Borges, Furio Zanesi. Das Ensemble *Elyma* bildet ein farbenprächtiges Orchester mit großzügig besetztem Continuo. Die Partie des Chores übernimmt der *Choeur d'Opéra Orlando* aus Freiburg/Schweiz. Die Ballette mit der Tanztruppe *Il Balle-rino* werden von der Choreographin und Barocktanzspezialistin Bruna Gondoni aus Florenz betreut. Regie führt Ruth Orthmann, die musikalische Gesamtleitung hat der Argentinier Gabriel Garrido, der in jüngster Vergangenheit für mehrere Aufnahmen frühbarocker Musik Preise erhielt.

### Die erste Oper aus weiblicher Feder

Die Regentin Maria Maddalena von Österreich hatte der Berufskomponistin und -sängerin Francesca Caccini (1587-ca. 1645) den Auftrag gegeben, für das Hauptfest anlässlich des Besuches des polnischen Prinzen Wladislaw Sigismund ein großes und aufwendig inszeniertes Bühnenwerk zu komponieren. Die Oper *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* wurde am 3. Februar 1625 in dem Lustschloß Poggio Imperiale unter freiem Himmel uraufgeführt. Der Librettist war Ferdinando Saracinelli. Das Libretto basiert auf einer Episode aus Ariostos *Orlando furioso*.

### Oper als Reflex der weiblichen Wirklichkeit

Wie die Musikwissenschaftlerin Doris Silbert 1946 bemerkte, ist diese Oper



Tage der Alten Musik in Regensburg 98. Die Aufführung von Francesca Caccinis Oper im Jahr 1999 wird einer der Höhepunkte in der nun schon 15-jährigen Geschichte des Regensburger Alte-Musik-Festivals werden. Ein ausführlicher Bericht folgt in der Herbstausgabe des Cid-info.

„eine Geschichte ohne Held“, die „den unheroischsten Zeitpunkt im Leben des Ruggiero“ beschreibt und sich vollends „in der Welt einer Frau“ abspielt. Die Oper erzählt vom Kampf der „bösen“ Zauberin Alcina und ihrer „guten“ Ge-genspielerin, der Zauberin Melissa, um die Gunst des tugendhaften, aber labilen Ritters Ruggiero. Eva Weissweiler: „Die Machtverhältnisse zwischen den Geschlechtern sind vollkommen vertauscht, es wird eine ‚verkehrte Welt‘ auf der Bühne dargestellt ...“

In dieser Episode spiegelt sich die aktuelle politische Situation der Medici: Christine und Maria Maddalena de' Medici regierten damals stellvertretend für den damals fünfzehnjährigen Ferdinand II. Mit zahlreichen kulturpolitischen Manifestationen demonstrierten sie zwischen 1621 und 1628 den Vorbildcharakter starker Frauen.

### Die Komponistin

Francesca Caccini hatte von ihrem Vater, dem Sänger und Komponisten Giulio Caccini, einen ganzheitlichen und fort-

Danielle Roster

Termine: Premiere Do. 13. Mai, in Düdingen/Guin bei Freiburg (Schweiz), Wiederholungen: 14./15./16. Mai in Düdingen/Guin, 22. Mai, Neuburg an der Donau, 23. Mai, Regensburg (Tage Alter Musik). Info: Tel. 0041 26 424 81 74 oder 0041 31 311 70 76.

## ... meine Seele S(ch)Wingen lassen

Ein Gespräch mit Sascha Ley

### Sascha, wie war dein Zugang zur Musik?

Musik war immer das, was mich am meisten bewegte. Beim Musikhören konnte ich weinen oder mich irrsinnig freuen. Ich hatte den Wunsch, mich daran zu beteiligen. Bereits als Kind hörte ich viel Radio, am liebsten Vokalmusik, zum Beispiel Opern, Ray Charles und Desmonds *Take Five*, darauf bin ich total abgefahren. Ich mochte schwarze Musik, Soul. Mein Vater nahm mich als Kind mit zum Jazzclub in Saarbrücken. Meine Mutter kaufte mir, wenn ich eine Musik besonders mochte, die Platte. Sie war es auch, die mich in die musikalische Früherziehung nach der Methode von Carl Orff schickte. Mit fünf lernte ich Flöte, später dann Klavier. Mit dreizehn brach ich meinen Unterricht ab, klimperete nur noch zuweilen, aber hörte weiterhin viel Musik. Ich liebte Musicals. Mein Wunsch war es, Schauspielerin zu werden. Für mich war ein Schauspieler ein Allround-Bühnenmenschen, der spielte, tanzte und sang. Mit fünfzehn nahm ich dann mit Begeisterung und Leidenschaft Unterricht in Jazz-Ballett, später Modern Dance und dachte, das ist es! Mit zwanzig hatte ich einen schweren Unfall, der mich lange Zeit immobilisierte und vorerst alle meine schönen Pläne zerschlug.

### Was war für Dich der eigentliche Auslöser, Dich mit Jazz zu beschäftigen?

Nach meinem Unfall fing ich an, meine Stimme auszubilden. Klassischer Gesang oder Pop interessierten mich weniger. Kurze Zeit vorher hatte ich die Improvisation entdeckt, die eine große Faszination auf mich ausübte.

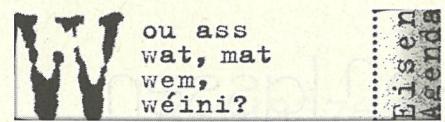
### Wo hast Du Musik studiert?

Nach einer schlechten Erfahrung als Achtzehnjährige mit einem Gesanglehrer des hiesigen Konservatoriums, der mir die Freude am Singen für eine Zeitlang gänzlich verdarb, wollte ich dann reine Gesangstechnik studieren, um meine Stimme in den Griff zu bekommen. Ich hatte das Glück, diesmal einen guten Lehrer zu finden, Stephan Federkeil aus Saarbrücken. Dank ihm konnte ich meine Stimme wieder freilegen. Ich machte die Aufnahmeprüfung in der DJAM Jazzschule in Amsterdam und studierte dort ein knappes Jahr. Da ich vorher bereits selbst für meinen Lebensunterhalt gesorgt hatte, empfand ich die finanzielle

nicht mehr gefürchtet, die Primadonnen wurden vielmehr wie Göttinnen verehrt. Die Sexualisierung der Sängerin hat eine lange Tradition, auch im Bereich des Jazz. Wie wertest Du die Beziehung zwischen Stimme und Sinnlichkeit?

Lange Zeit wurde in der europäischen Musikgeschichte die weibliche Stimme wegen ihrer verführerischen und sinnlichen Qualitäten verfeuelt. Seit dem 17. Jahrhundert wandelte sich die Situation. Die Sinnlichkeit der weiblichen Stimme wurde



**Seminar**

Sonndeg - Samschdeg, 20. - 26. Juni  
Women's Worlds 99, 7th International Interdisciplinary Congress on Women, Org.: University of Tromso, N-9037 Tromso, Norway, tel.: 0047 77 64 58 99, fax: 0047 77 64 64 20.

Donneschdeg - Freideg, 24. - 25. Juni Argumentation, Seminar für leitende Erzieherinnen, Org.: Europäische Akademie Otzenhausen, Tel.: 0049 6873/ 662-444. Leitung: Eva Wessela.

**treffpunkt**

Dënschdeg, 4. Mee 8:30 - 11:30  
Dënschdeg, 8. Juni 8:30 - 11:30  
Selbstsicherheitstraining, Org.: CFFM, Tel.: 49 00 51-1. 95, rue de Bonnevoie, Luxbg.  
Gruppenanimation: Colette Beck, Jeanne Paquet-Kayser.

Dënschdeg, 4. Mee 19:00 - 21:00  
Rosa Lila, Treffen für lesbische Frauen, Org.: Rosa Lila asbl. Tel.: 24 10 97. Lokal des Cid-femmes, 14, rue Beck, Luxbg. Jeden 1. Dienstag im Monat: offener Treff, jeden 3. Dienstag: Arbeitstreff.

Mittwoch, 5. Mee 14:15 - 15:15  
Prévention de la violence intra-familiale, Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, Tel.: 22 07 14.

46, rue Michel Rodange, Luxbg. En français.

Samschdeg, 8. Mee 10:00 - 16:00  
Cours d'autodéfense (avancées), Org.: Planning Familial, Tel.: 799 358. Centre d'Education Différenciée à Warken.

Mittwoch, 12. Mee 14:15 - 15:15  
Frauen haben die gleichen Rechte, stehen Frauen auch die gleichen Wege offen? Org.: Kopplabunz, Centre de Rencontre pour Femmes, Tel.: 22 07 14. 46, rue Michel Rodange, Luxbg.

Samschdeg, 15. Mee 15:00 - 18:00  
Allengerzeiergrupp (Familles monoparentales), Org.: CFFM, Tel.: 49 00 51-1.95, rue de Bonnevoie, Luxbg.

Mittwoch, 19. Mee 19:30  
Gewalt an Mëssbrauch an der Famill, Org.: CFFM, Tel.: 49 00 51-1. 95, rue de Bonnevoie, Luxbg.

Donneschdeg, 20. Mee 20:00  
Sexuell Belästigung op der Aarbechtsplatz - Mobbing - wéi gin ech domatter ém? A wéi verhalen ech mech? Informatiounswend mam Danièle Nieles, Org.: Fraëforum a.s.b.l., Tel.: 79 93 58. Syndicat, Ettelbrück.

Sonndeg, 27. / 20. Juni 11:00  
Sonntags fühle ich mich oft allein ..., Eine Alternative für Singles in Luxemburg, Org.: Familien-Center, Tel.: 47 45 443, place du Théâtre, Luxbg.

Donneschdeg, 24. Juni 20:00  
Sexuell Belästigung op der Aarbechtsplatz - Mobbing - wéi gin ech domatter ém? A wéi verhalen ech mech? Informatiounswend mam Danièle Nieles, Org.: Fraëforum a.s.b.l., Tel.: 799 358. Salon Bleu, Cercle Municipal, Luxbg.

Donneschdeg, 8. Juli 20:00  
Sexuell Belästigung op der Aarbechtsplatz - Mobbing - wéi gin ech domatter ém? A wéi verhalen ech mech? Informatiounswend mam Danièle Nieles, Org.: Fraëforum a.s.b.l., Tel.: 799 358. Châlet, Mierscherbierg à Mersch.

pers, des Wesens ist. Als Instrumentalistin bist du als Person nicht so ausgeliefert, zwischen dir und dem Publikum ist dein Instrument. Als Sängerin bist du wie nackt. Du stellst dich wesentlich stärker mit deiner Persönlichkeit aus. Die Stimme ist somit ein äußerst sensibles Instrument.

**Im Bereich Jazzgesang geben die Frauen seit Anbeginn den Ton an. Zahlreiche Texte allerdings, die sie singen, spiegeln die traditionellen Rollenbilder. Jazzinstrumentalistinnen und -komponistinnen faßten nur mühselig Fuß. Die Jazzszene hatte lange Zeit den übeln Ruf, frauenfeindlich zu sein.**

**In Luxemburg gibt es nach wie vor keine Jazzinstrumentalistin. Wie erklärst Du Dir das?**

Jazz-Gesang ist und war immer das Frauenfach. Sänger sind seltener vertreten, was ich aber nicht qualitativ beurteilen würde. Tatsächlich hat das wohl eher mit der Aura der Verführung zu tun, die man eben doch der Weiblichkeit stärker zuspricht, wobei wir wieder bei der Sinnlichkeit wären und immerhin einer weiblichen Tradition.

Instrumentalistinnen hat es auch viele gegeben, doch meines Wissens nach wurde ihr möglicher Durchbruch unterdrückt, Erfolge verschwiegen. In der Geschichte ist es doch immer wieder so gewesen, daß, sobald Konkurrenz aufkam, den Frauen Durchsetzungsvermögen abgesprochen wurde. Trotzdem würde ich nicht behaupten, daß speziell die Jazzszene sich den Schuh der Frauenfeindlichkeit anziehen muß - die Zeiten waren im allgemeinen frauenfeindlich. Doch diese Situation ist ja schon seit längerem dabei, sich zu verändern! Persönlich bedauere ich, daß das erst jetzt passiert. Vorbilder sind die klassischen Orientierungshilfen. Mit weiblichen Vorbildern im Kopf hätte ich mich mit mehr Selbstverständnis der Musik nähern können. Mir fehlten sie, und so wußte ich anfänglich gar nicht, wie und welchen Weg ich gehen sollte. Sinnigerweise habe ich allerdings gerade dadurch eine gewisse Freiheit für mich entdeckt.

Ich glaube, man muß einfach drüber weggehen, um sich nicht entmutigen zu lassen. Sich als Opfer zu fühlen, bringt dich nicht weiter. Da wäre ich auch zu stolz für. Negative Erfahrungen sind nichts Schönes, aber durch sie habe ich gelernt, mich und meine Sache zu verteidigen.

Schreibst Du selbst auch Songs?

Ja, aber nicht regelmäßig, was ich bedaure. Ich habe wohl schon für Frauenvokaltrios komponiert und auch eigene Texte vertont, aber es ist nicht immer einfach, die Schauspielerei und die Musik zeitlich unter einen Hut zu bekommen. Lust, Songs zu schreiben, habe ich auf jeden Fall.

**Bei Deinen Jazzauftritten bist Du in der Regel die einzige Frau in einer Gruppe von Männern? Wie gehst Du damit um? Findest**

ich optimistisch. Eine musikalische Damenriege wäre sicherlich willkommen.

**Du bist also der Meinung, daß es für Künstlerinnen wichtig ist, sich auf eine weibliche Tradition, eine weibliche Geschichte zu berufen?**

Zur Förderung des Selbstbewußtseins und -vertrauens, mit Sicherheit.

**Du hast also Sympathien für die feministische Bewegung?**

Sicher, ich sehe mich absolut als Nutznießerin der Frauenbewegung. Da haben Frauen bereits viel harte Vorarbeit für mich geleistet. Zu ihnen zählen auch die Frauen in meiner Familie. Durch sie bin ich mir der Wichtigkeit der Emanzipation bewußt geworden. Sie bedeutet für mich vor allem, sich von Autoritäten zu befreien, sich frei bewegen zu können.

Da sehe ich im Grunde über die Geschlechter hinweg. Es ist aber nicht zu unterschätzen, daß noch viel Arbeit in diesem Bereich geleistet werden muß.

Zur Frauenfeindlichkeit der Jazz-Szene? - Nein, ich persönlich würde nicht explizit aufgrund meines Geschlechtes diskriminiert ... oder ... nein, das stimmt nicht, solche Erfahrungen habe ich schon gemacht, sogar an der Jazzschule.

**Bisher haben viele der Musikerinnen, mit denen ich ein Gespräch führte, auf die Frage der Diskriminierung ähnlich reagiert. Sie versichern mir spontan, daß sie persönlich nie diskriminiert wurden, stocken, unterbrechen sich selbst und geben zu, daß das so nicht stimmt, daß sie solche Erfahrungen doch erlebt haben.**

Ja, vielleicht. Ich stelle mir sie sogar in einer gewissen Weise aggressiv vor. Ich kann es mir zwar nicht erklären, aber weibliche und männliche Aspekte, Prinzipien, Energien des Musizierens gibt es schon. Aber ob man sie tatsächlich heraushören kann? Bewerten kann man sie jedenfalls nicht. Ich werde, wenn ich von weiblichen und männlichen musikalischen Energien spreche, oft mißverstanden. Gleich fällt das Wort Feminismus, das sowieso falsch verstanden und mit Männerhaß gleichgesetzt wird.

**Du bist also davon überzeugt, daß es eine weibliche Ästhetik gibt?**

Ja, aber nicht regelmäßig, was ich bedaure. Ich habe wohl schon für Frauenvokaltrios komponiert und auch eigene Texte vertont, aber es ist nicht immer einfach, die Schauspielerei und die Musik zeitlich unter einen Hut zu bekommen. Lust, Songs zu schreiben, habe ich auf jeden Fall.

**Bei Deinen Jazzauftritten bist Du in der Regel die einzige Frau in einer Gruppe von Männern? Wie gehst Du damit um? Findest**

**Du diese Situation inspirierend oder fühlst Du Dich in bestimmten Ausdrucksbereichen gehemmt?**

Es ist wie im Leben! (lacht) Teilweise bin ich ganz inspiriert, fühle mich getragen. Ich habe selten die Erfahrung gemacht, daß männliche Musiker mich direkt hemmen. Mir fällt allerdings auf, daß ich mich vor ihnen selbst hemme. Die Männer haben so ihr ganz natürliches Selbstbewußtsein. Ich habe aber Probleme, eigene Fehler einfach zuzulassen, ohne das Gefühl zu haben, daß gleich die Welt untergeht. Ich denke, daß wir in der Gruppe gleichberechtigt sind. Ich arbeite sehr gerne mit den fünf Musikern. Es tut einfach richtig gut! Auch liebe ich es, diesen Ehrgeiz zu spüren, zusammen in eine Richtung zu gehen.

**Du hast mir einmal erzählt, daß Du sehr gerne einmal mit einer reinen Frauenband spielen würdest? Was erwartest Du Dir davon?**

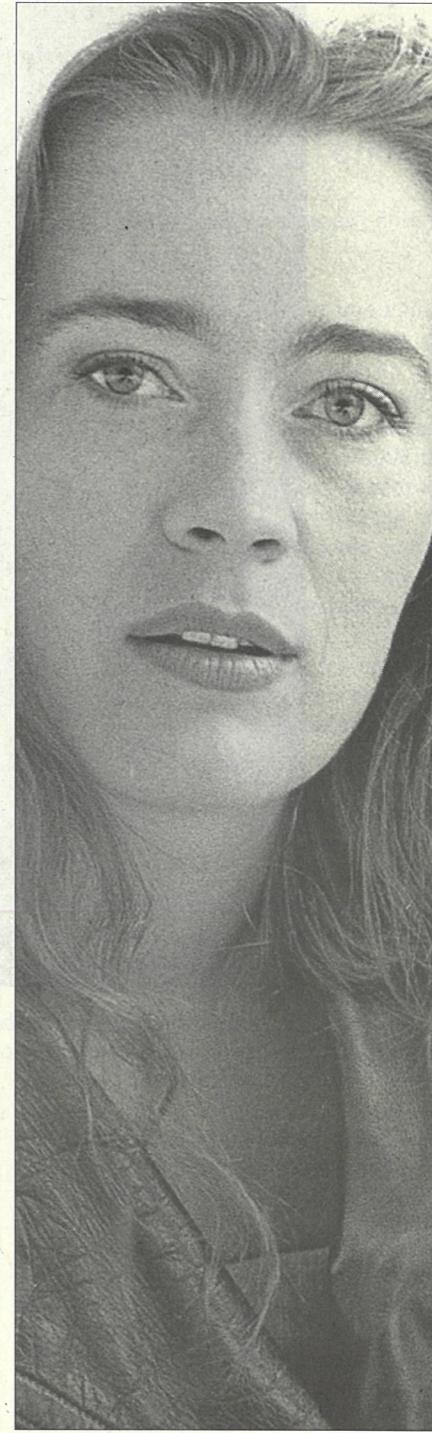
Frauenpower! Hexenpower! (lacht) Mit Frauen zu musizieren ist anders, da werden andere Energien freigesetzt, das, was dabei passiert, ist lange nicht so eindeutig. Da kann frau schon eine besondere Kraft entwickeln. Was ich mir konkret davon erwarte? Nun, ein experimentelles Projekt. Es sollte nicht darum gehen, die Jazz-Schiene abzufahren und Männer-Jazz zu machen, sondern sich auf die eigene Stimme zu berufen.

**Du bist also davon überzeugt, daß es eine weibliche Ästhetik gibt?**

Ja, vielleicht. Ich stelle mir sie sogar in einer gewissen Weise aggressiv vor. Ich kann es mir zwar nicht erklären, aber weibliche und männliche Aspekte, Prinzipien, Energien des Musizierens gibt es schon. Aber ob man sie tatsächlich heraushören kann? Bewerten kann man sie jedenfalls nicht. Ich werde, wenn ich von weiblichen und männlichen musikalischen Energien spreche, oft mißverstanden. Gleich fällt das Wort Feminismus, das sowieso falsch verstanden und mit Männerhaß gleichgesetzt wird.

**Du bist Sängerin und Schauspielerin. Gelegentlich kannst Du Singen und Spielen in idealer Weise miteinander verbinden (Lola Blau, Brecht-Abend). Welche Gemeinsamkeiten findest Du zwischen Jazzgesang und Schauspielerei?**

(lacht) Als ich mit Singen und Improvisieren anfing, veränderte sich mein Zugang zur Schauspielerei. Mir wurde klar, daß ich ein Stück auch in seiner



**Am Mittwoch, dem 12. Mai lädt das Cid-femmes herzlich ein zum Jazz-Konzert mit**

**Sascha Ley - Garlicks Funghi Jazz Quintett**

• 20.30 Uhr • Den Atelier (54, rue de Hollerich) • Abendkasse ab 19.30

Garlicks wurde 1997 in Luxemburg gegründet und ist eine typische Fusion-Band. Mit viel Gespür für die verschiedenen Stile der Geschichte des Jazz, aber mit einem zeitgemäßen Klangspektrum und aktuellen Rhythmen, vermischen die Musiker von Garlicks die geordneten Strukturen der Rockmusik mit den improvisatorischen Freiheiten des Jazz. Das Repertoire von Garlicks umspannt über fünfzig Jahre Jazzgeschichte und besteht hauptsächlich aus bekannten und weniger populären Jazzstandards, die von der Band neu arrangiert werden und somit einen neuen harmonischen und rhythmischen Anstrich erhalten. In Garlicks spielen Jitz Jeitz (s), Alain Lenners (dr), Claude Pauly (g), John Schlamme (e-b) und Georges Urwald (kb).

musikalischen Struktur begreifen muß. Das Spiel der Schauspieler ist wie das Spiel in einer Musikband. Das musikalische Denken beim Theaterspielen kann schon sehr weit gehen. Manchmal überlege ich mir zum Beispiel, wie klingt denn nun mein Schritt?!

**Vor kurzem hastest Du einen Auftritt mit Taboola Rasa. War es für Dich ein erster Zugang zum Rock? Bleibst Du dabei, oder war es nur ein grenzüberschreitender Ausflug?**

Rock-Chanson gefällt mir gut. Alle musikalischen Ausflüge, die ich qualitativ vertreten kann, finde ich positiv. Ich komme nicht aus dem Rock, zu einer Mitarbeit bin ich aber gerne bereit.

**Welches musikalische Neuland würdest Du gerne in Zukunft betreten?**

Ich möchte noch möglichst viel lernen, noch ein Instrument lernen. Ich würde mich gerne mit traditioneller Musik anderer Länder und Kontinente beschäftigen und diese Erfahrungen, vor allem im Bereich der vokalen Ausdrucksmöglichkeiten, in mein Musizieren einbeziehen. Aber auch wieder frei improvisieren und am liebsten die freie Improvisation mit dem Chanson verbinden, das heißt, gute Texte per Improvisation vermitteln ... ich würde das Poetisches Musiktheater nennen ...

**Sascha, was drängt Dich zum Singen?**

Warum singe ich eigentlich? Was ist mein Ziel? Die Seele schwingen zu lassen, und das Publikum dabei mitzunehmen. Manchmal ist es wie eine gemeinsame Reise; das Publikum geht mit - und das ist das schönste Geschenk. Magic.

Das Gespräch mit Sascha Ley führte Danielle Roster

# Le sommeil d'Ulisse

Concert

Elisabeth Jacquet de la Guerre

Depuis 1995 l'Ensemble Contrepoint collabore étroitement avec *EUTERPE, forum femmes et musique du Cid-femmes*. Fruit de ce travail engagé est la série de concerts *Musique au Féminin*. En mai les deux organisations présenteront au public leur quatrième projet commun. Ce concert, dédié à l'oeuvre tardive d'Elisabeth Jacquet de la Guerre (1665-1729), sera organisé par le *Klenge Marnecher Festival*. Il aura lieu le 15 mai à 20.30 heures en l'église de Munshausen. Les interprètes seront Monique Zanetti, soprano, Isabelle Lamfalussy, traverso, Jean-Paul Hansen, hautbois, Rachel Beesley, violon, Michel J. Rada Igisch, viole de gambe et Anne Catherine Bucher, clavicin. Danielle Roster, musicologue, fera une introduction à la vie et l'oeuvre de la compositrice à 20.00 heures en l'église même.

## La vie d'une compositrice à la cour du Roi Soleil

«C'est un Prodigie qui a paru ici depuis quatre ans. Elle chante, à Livre ouvert, la Musique la plus difficile. Elle l'accompagne, et accompagne les autres qui veulent chanter, avec le Clavessin dont elle joue d'une manière qui ne peut être imitée. Elle compose des Pièces, et les joue sur tous les tons qu'on lui propose. Je vous ay dit, Madame, qu'il y a quatre ans qu'elle paraît avec des qualités si extraordinaires, et cependant elle n'en a encore que dix [...].» Cette description enthousiaste des talents surprenants d'Elisabeth Jacquet, enfant prodige, parut en juillet 1677 dans le Mercure Galant, hebdomadaire qui relatit les dernières nouveautés à la cour de Louis XIV. Vers 1673, Claude Jacquet, organiste et claveciniste, présenta sa fille Elisabeth à la cour de Louis XIV. Le roi et sa favorite de l'époque, Mme de Montespan, concurent un tel enthousiasme pour les talents de la musicienne qu'ils la gardèrent à la cour quelques années. On présume que Louis XIV accorda sous forme de pension à cette musicienne extraordinairement douée les moyens financiers qui lui permirent de parachever sa formation musicale. En septembre 1684, la compositrice, alors âgée de dix-neuf ans, quitta la cour du roi-soleil et épousa le célèbre organiste et claveciniste Marin de La Guerre (1658-1704). Les compositions d'Elisabeth Jacquet de La Guerre continuèrent d'être exécutées à la cour et dans les



Ce portrait splendide d'Elisabeth Jacquet de La Guerre peint par François de Troy a été récemment découvert par Dominique Brême, spécialiste du portrait français.

plus hautes sphères de la société. À Paris, la compositrice organisait chez elle des concerts fort appréciés de ses contemporains et travaillait comme professeur de clavicin. Louis XIV accorda à la compositrice – notre chère bien aimée Elisabeth Jacquet – le privilège de faire imprimer ses Sonates, Pièces de Clavecin et autres de musique tant vocale qu'instrumentale.

## Son oeuvre

Parmi les compositeurs de sa génération, Elisabeth Jacquet de La Guerre fait partie des novateurs. Ses sonates sont au nombre des premières écrites en France. En outre, aucun musicien français n'avait avant elle écrit des cantates sacrées. Composée peut-être en 1685 ou 1691, l'œuvre intitulée *Joux à l'honneur de la victoire* compte parmi les tout premiers opéras-ballets. Elisabeth Jacquet de La Guerre fut la première femme auteur d'un opéra exécuté à l'Académie Royale de Musique. À une époque où compositeurs et amateurs de musique se divisaient en deux camps – d'un côté les adversaires acharnés de la musique italienne, pour qui seules les créations de Jean-Baptiste Lully étaient déterminantes, et de l'autre ces musiciens et musi-

caines qui restaient ouverts à la musique italienne et aspiraient à une réunion des goûts –, Elisabeth Jacquet de La Guerre n'hésita pas à se situer du côté des progressistes bien qu'elle comptât parmi les protégés de Louis XIV qui avait élevé la musique de Lully au rang d'absolu.

## Ses cantates profanes

Vers 1715, Elisabeth Jacquet de La Guerre publia un volume de cantates profanes qu'elle dédia au prince électeur de Bavière, Maximilien II Emmanuel (1662-1726), grand amateur de musique, qui vécut en France entre 1709 et 1715. Espérant trouver un nouveau mécène (son illustre protecteur Louis XIV mourut le 1er septembre de la même année), la compositrice écrivait : «Si ce premier hommage est couronné de succès, comme je l'espère, un second présent me donnera bientôt l'heureuse occasion de vous renouveler la sincère assurance de mon absolue dévouement et de mon très profond respect [...].» Ce volume comprend trois cantates – Sémerlé, L'Ile de Délos, Le Sommeil d'Ulisse – et un duo pour soprano et basse, avec basse continue – Le Raccommodeur Comique de Pierrot et de Nicole –,

originarialement conçu pour un opéra-comique en deux actes, *La Ceinture de Vénus*, qui fut représenté en 1715 au Théâtre de la Foire Saint-Germain. Les sujets des trois cantates sont tirés de la mythologie. Ces trois œuvres sont exceptionnelles de par leur longueur, la qualité de leur écriture et de leur mise en forme ainsi que la place de premier plan accordée à la partie instrumentale.

## Sémerlé

Jupiter aime Sémerlé, fille de Cadmus. Afin de connaître la véritable nature de son amant, elle lui demande de se montrer dans sa gloire. Jupiter cède enfin à son désir et apparaît dans sa parure divine environnée d'éclairs et de foudre qui anéantissent la pauvre Sémerlé. La cantate, de caractère dramatique, est conçue comme un opéra en miniature. La compositrice intensifie l'expression du texte en juxtaposant des climats très contrastés et en hautes couleurs.

## L'Ile de Délos

La deuxième cantate délaissait le tragique et l'expression des émotions vives et nous charme par sa peinture d'un monde idyllique, calme et arcadien. La symphonie initiale établit l'ambiance tranquille. L'Ile de Délos est le lieu de naissance du Dieu Apollon et son endroit le plus cher au monde. Cette œuvre aux couleurs douces et gracieuses s'inscrit dans la tradition de la pastorale. L'atmosphère champêtre et paisible de l'œuvre est intensifiée par les pièces de caractère descriptives ou inspirées de la danse jouées par les flûtes, le hautbois, le violon et la viole (Muzette, Symphonie des Rossignols).

## Le Sommeil d'Ulisse

Ajoutons encore que ce périodique est une véritable mine de renseignements sur des sujets très variés. En effet, chaque numéro traite exclusivement d'un sujet déterminé qui est d'ailleurs sérieusement documenté. Ainsi, le numéro 17 (été/automne 1997), examine la question des femmes en Irlande sous tous les aspects : origines, histoire, langage, politique, culture (celtique et contemporaine), etc. La grande lisibilité du périodique provient, entre autre, de cette multitude d'articles qui se différencient tant par le style que par le contenu ; ainsi des présentations d'œuvres littéraires – avec extraits – ou de films, côtoient des articles recherchés sur des sujets scientifiques.

Danielle Roster

# Canadien Women Studies / les cahiers de la femme

Les cahiers de la femme se présentent eux-mêmes :

*Les cahiers de la femme* est une publication trimestrielle dont le but est de rendre les Etudes de la Femme et des mouvements féministes, tant sur le plan de la recherche que de l'écriture, accessibles au plus grand nombre possible de femmes. Au cours des dix-sept années de notre existence, nous avons tenté de créer une tribune où nous pouvons toutes - non pas exclusivement les universitaires - échanger nos idées, nos expériences personnelles, notre compétence et notre créativité. En démystifiant les rapports entre nous, nous voulons servir de lien entre l'académique et le populaire, entre la théorie et le militantisme.

Nous encourageons la soumission d'articles et d'essais dans les domaines reliés aux arts, des critiques de livres, de cinéma ou d'exposition, ainsi que de courtes œuvres de fiction et des poèmes. Les critères de publication portent principalement sur la clarté d'expression et l'intérêt que peut susciter le sujet choisi tout autant que la recherche et l'originalité des thèmes traités par l'auteure.

Bien que CW/cf n'œuvrent pas sur un terrain limité en ce qui concerne une publication dite féministe, nous visons à élaborer dans des sphères qui respectent les différentes perspectives des études de la femme. Il est entendu que nous ne publierons pas de textes sexistes, racistes, anti-gais, ou discriminatoires.

Ajoutons encore que ce périodique est une véritable mine de renseignements sur des sujets très variés. En effet, chaque numéro traite exclusivement d'un sujet déterminé qui est d'ailleurs sérieusement documenté. Ainsi, le numéro 17 (été/automne 1997), examine la question des femmes en Irlande sous tous les aspects : origines, histoire, langage, politique, culture (celtique et contemporaine), etc. La grande lisibilité du périodique provient, entre autre, de cette multitude d'articles qui se différencient tant par le style que par le contenu ; ainsi des présentations d'œuvres littéraires – avec extraits – ou de films, côtoient des articles recherchés sur des sujets scientifiques.

Les cahiers de la femme peuvent être consultés sur place (avec possibilité de faire des photocopies) au Cid-femmes.

W ou ass wat, mat wem, wéini?

Eisenda

## versammlung

Freitag, 7. Mee 20:00  
Dönschdeg, 8. Juni 20:00  
Méinddeg, 12. Juli 20:00  
Réunion Fraëforum, Org.: Fraëforum, Tél.: 44 67 30. Lokal vum Cid-femmes, 4. Stock - Entrée: 14, rue Beck, Luxbg.

## atelier

Selbstheilungsbegleitung für Frauen, Die Wildwuchs-Methode von Angelika Koppe unterstützt Frauen eigenverantwortlich und selbstbestimmt, ihren Weg der Selbstheilung zu gehen, Org.: Karin Weyer & Kornelia Schertzl, Tel. & Fax: 74 04 47. Psychologische Praxis, 22, route de Luxembourg, Wasserbillig.

Cours d'ordinateur sur mesure pour jeunes filles et femmes au foyer, Org.: Thiwa Formation, Ettelbruck. Tél.: 81 12 03, fax.: 81 12 04, e-Mail: thiwa@pt.lu.

Samschdeg - Sonndeg, 1. - 2. Mee 10:00  
Burn-Out-Syndrom - Ich kann nicht mehr! Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Tel.: 0049 6 51/40 774. TUFA, Frauenraum, Trier. Kursgebühr: 50.- DM.

Mittwoch - Donneschdeg, 5. - 6. Mee  
Cours d'autodéfense pour femmes, Org.: Ministère de la Promo. Féminine, Tel.: 478-5814.

Samschdeg, 8. Mee 10:00 - 16:00  
Selbstverteidigungskurs für Frauen (für Fortgeschritten), Jede Frau kann sich wehren, Org.: Planning Familial Centre d'Education Différenciée, 79, rue de Welscheid, Warken. Die Anmeldung ist nur gültig bei gleichzeitiger Überweisung auf das Konto: Planning Familial CCP 35640-41, Vermerk: Selbstverteidigung, Kosten: 1800 LUF.

Méinddeg, 17. Mee  
Samschdeg, 22. Mee  
Formation pour professionnelles des structures d'hébergements pour femmes, Org.: Ministère de la Promotion Féminine, Tel.: 478-5814.

Samschdeg, 29. Mee 13:00 - 17:00  
Tanznachmittag Frühsommer, Org.: Frauenbildung und Frauenkultur, Tel.: 0049 6 51/40 774. TUFA, Ballettsaal, Trier. Kursgebühr 55.- DM.

## atelier

Dönschdeg, 1. Juni 8:30  
Erfolgreiche Bewerbungsstrategien, Bewerbungsunterlagen erstellen. Vorstellungsgespräche üben, Org.: CFFM, Tel.: 49 00 51-1.95, rue de Bonnevoie, Luxbg.

Samschdeg - Sonndeg, 3. - 4. Juli  
Sabu Shahnaz, orientalischer Tanz, für Anfänger und Fortgeschritten, Org.: Les Amies de la danse orientale et cultures associées. Tel.: 48 85 88.

## konferenz

Donneschdeg - Freitag, 6. - 7. Mee  
Conférence européenne sur le harcèlement sexuel, Org.: Ministère de la Promotion Féminine, Tel.: 478-5814. Centre de conférence au Kirchberg.

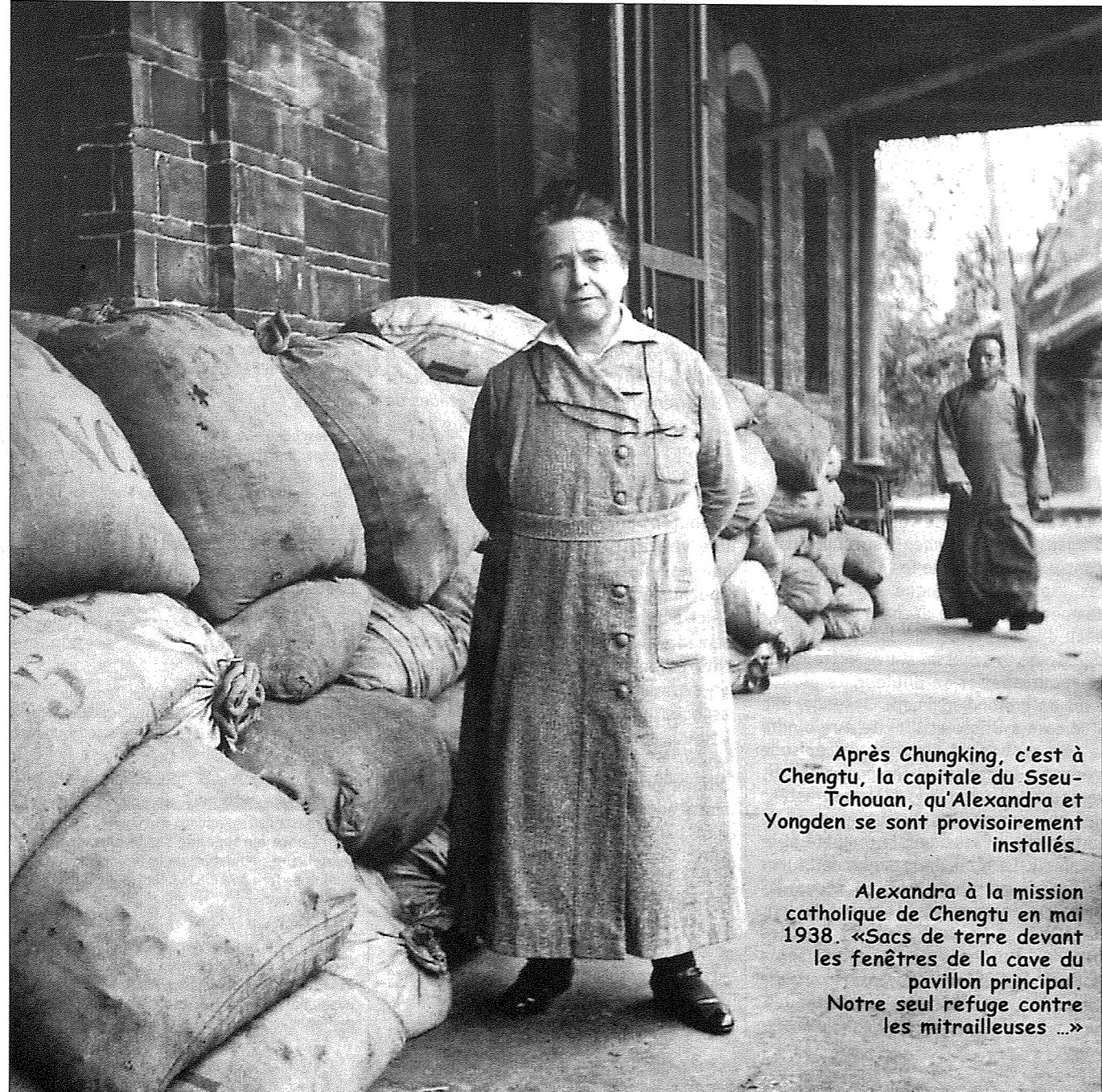
Donneschdeg, 7. Juni 20:00  
Strukturelle Gewalt gegen Lesben durch rechtliche Vorschriften und Verbote am Beispiel der Ehe Vortrag: Uta Keppeler. Org.: Rosa Lila, Ministère de la Promot. fém. Casino de Bonnevoie, 63, rue de Bonnevoie, 2. Stock.

# Alexandra David-Néel, exploratrice du Tibet

Conférence le vendredi 21 mai 1999 à 20 hrs au Lycée technique de Luxembourg-Bonnevoie. Organisation: Les Amis du Tibet, Luxembourg, avec la collaboration du Cid-femmes

En avril 1924, Alexandra David-Néel quitte Lhassa, la capitale interdite du Tibet, aussi discrètement qu'elle y est entrée trois années auparavant, en compagnie de Yongden, son inséparable cuisinier, porteur, traducteur et conseiller. Dans sa dernière lettre avant son retour en Europe, elle écrit à son mari: «Je suis une sauvage, j'adore ma tente, mes chevaux et le désert.»

Orientaliste, philosophe, écrivain et aventurière, Alexandra David-Néel est née à Paris en 1868. Elle étudie à la Sorbonne et à l'Institut des langues orientales.



tales. Pendant quelques années, elle est même chanteuse d'opéra. Petite (1,56 m), mais corpulente et d'une volonté hors du commun, elle décide, anarchiste à sa manière, de rompre avec les conventions et de transformer son rêve en réalité, d'explorer l'extrême, en l'occurrence l'Asie centrale et surtout le Tibet, un pays différent de tous les autres.

Pendant près de trente ans, elle va silloner l'Inde, le Sikkim, le Tibet, et plus tard le Japon, la Corée et la Chine. Au début des années vingt, à une époque où même un homme n'aurait pas osé telle aventure, déguisée en mendiante, elle est la première femme blanche européenne à entrer dans Lhassa, la cité interdite, le lieu de résidence du Dalaï-Lama. Elle s'y initiera aux pratiques ésotériques du bouddhisme tibétain et sera consacrée lama. En tout et pour

tout, Alexandra David-Néel passera une douzaine d'années au Tibet.

En 1969, elle meurt à l'âge de 101 ans, au bout d'une biographie hors du commun qui aura embrassé le centenaire qui sépare les premiers cycles des premiers pas de l'Homme sur la lune.

**Marie-Madeleine Peyronnet**, secrétaire personnelle d'Alexandra David-Néel durant les dix dernières années de sa vie, et **Joëlle Désiré-Marchand**, historienne et cartographe, nous introduiront à l'aide de témoignages et de diapositives à l'univers magique et mystique de la femme aux semelles de vent, grand témoin du Tibet, d'un pays aujourd'hui occupé depuis près de 50 ans, d'un peuple et d'une culture soumis à un lent génocide.

## Buchstabenzopp — a — Men du Cid Papeierkniddelen



### Les itinéraires d'Alexandra David-Néel

de Joëlle Désiré-Marchand

Alexandra David-Néel a connu une longévité exceptionnelle (1868-1969) qui lui permit de vivre la mutation sans précédent subie par l'Europe et le monde au cours de ces cent un ans. Cantatrice, écrivain, aventurière, cette femme peu ordinaire sillonna pendant plus de trente cinq ans l'Europe, l'Afrique du Nord et surtout l'Asie.

Pour la première fois dans cet ouvrage, les pérégrinations de l'exploratrice ont été reconstituées et cartographiées grâce à l'examen de ses carnets, de nombreuses notes inédites et d'une importante documentation complémentaire (cartes, atlas, livres et images satellites). Un témoignage capital recueilli en 1993 permet d'attester la présence d'Alexandra David-Néel à Lhassa, cité sacrée du Tibet, en 1924. Cette ville était le but qu'elle s'était fixé comme un défi. Elle avait auparavant parcouru Ceylan, l'Inde, le Sikkim, le Népal, la Birmanie, le Japon, la Corée et la Chine. L'ampleur de ses déplacements relève de l'exploit lorsqu'on sait qu'elle voyagea d'abord seule, puis accompagnée d'un jeune serviteur tibétain qu'elle adoptera en 1929. Les épisodes mouvementés, tantôt tragiques, tantôt comiques qui marquent les voyages de ce couple étrange hissent au rang de l'épopée

une série d'aventures pittoresques dont la recherche spirituelle ne fut jamais absente.

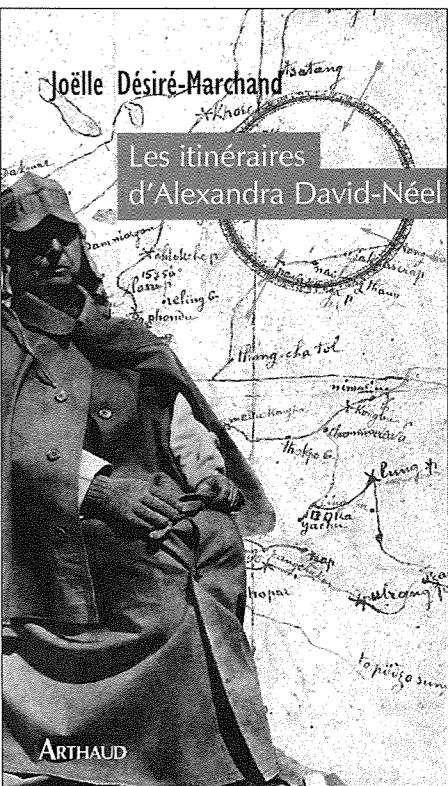
Docteure en géographie, cartographe à l'Université d'Amiens (Picardie), **Joëlle Désiré-Marchand** a collaboré à plusieurs atlas régionaux.

### Textes tibétains inédits d'Alexandra David-Néel

Les extravagants et souvent effarants personnages de la mythologie tibétaine ou indienne s'ébattent sur les hautes terres du Pays des Neiges autour des hôtes lettrés des grands monastères comme autour des tentes noires des pasteurs barbares dans les alpages solitaires.

Leur ombre, leur influence imprègnent ces pages où se reflète aussi la constante préoccupation qui hante tous les esprits: atteindre la route menant à l'illumination.

Au Tibet, les dieux et les démons continuent à vivre, sinon dans ces troublantes solitudes, du moins dans le cœur de ses habitants, même si certains sont désormais initiés aux sciences occidentales.



### Au cœur des Himalayens Sur les chemins de Katmandou

d'Alexandra David-Néel

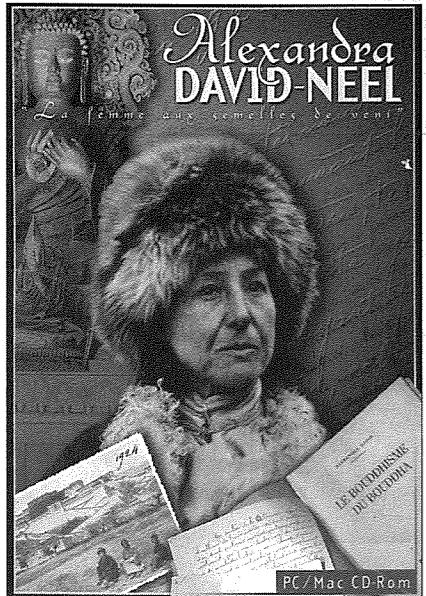
Au début du siècle, le Népal est encore pratiquement interdit aux étrangers. Grâce à des amitiés et à une connaissance subtile de l'âme orientale, Alexandra David-Néel parvint à y entreprendre le plus étonnant des voyages. Publié en 1949, mais longtemps demeuré introuvable, *Au cœur des Himalayens* relate le pèlerinage que celle qui se faisait déjà appeler Jétsunema - la Dame-Lama - effectua, pendant l'hiver 1912-1913, sur les lieux mêmes où le Bouddha a vécu. A côté du récit de ses vagabondages sur les chemins du Katmandou, la *Lampe de la sagesse* y livre ses passionnantes observations sur le Népal d'hier et d'aujourd'hui, avec ses mythes et ses légendes.

L'une des premières Européennes à avoir visité les grands lieux saints du Bouddhisme, - Kapilavastou, là où naquit Sakyamuni, au pied du Toit du Monde et de ses cimes qui semblent toucher le ciel; Swayanbu Nath, sanctuaire où se

pressent temples et stupas revêtus d'or; mais aussi Pashupati Nath, le Bénarès népalais -, Alexandra David-Néel nous fait découvrir le fascinant visage d'un peuple et d'une civilisation à la fois cruelle et mystique, échappant à tous les critères d'analyse de la pensée occidentale. Une très riche leçon d'histoire humaine et une captivante expérience vécue.

**Alexandra David-Néel** était orientaliste et voyageuse française (1868-1969). Après un premier voyage en Inde à l'âge de 23 ans, et de courtes carrières de cantatrice et de journaliste, elle embrassa le bouddhisme et se tourna définitivement vers l'étude des religions orientales. De 1911 à 1946, elle effectua d'innombrables voyages à travers l'Asie (elle fut notamment la première Européenne à pénétrer, en 1924, à l'Lhassa, au cœur du Tibet interdit). Décédée à l'âge de 101 ans à Digne, elle a laissé une importante oeuvre écrite (une trentaine d'ouvrages, récits de voyage et études sur les spiritualités orientales).

**Alexandra David-Néel**  
La femme aux semelles de vent  
CD-Rom réalisé par  
Marie Madeleine Peyronnet et Frank Tréguier



re, Alexandra David-Néel reste un grand témoin de ce Tibet qu'elle a tant parcouru avant sa destruction et sa sinisation.

Vous vous laisserez happer et partagerez son insatiable curiosité à la poursuite d'investigations intellectuelles et spirituelles. Vous suivrez un parcours initiatique qui vous amènera, bercé de rythmes orientaux, au confins de la vie, des voyages et de l'oeuvre d'Alexandra David-Néel.

La passion, le perfectionnisme qui jaillissent de cette oeuvre interactive, sont dus à l'implication de toute l'équipe participant à la réalisation de ce projet, empreint d'affection et d'un profond respect, qui a su tracer tout en délicatesse ce portrait vivant de l'exploratrice.

Marie Madeleine Peyronnet et Frank Tréguier de la Fondation Alexandra David-Néel sont les instigateurs et les auteurs de ce *monument*. Par leur contribution aux recherches documentaires et iconographiques, par la transmission de pièces uniques (objets, photographies, lettres), ils se sont engagés à vous offrir une visite inédite et introspective de la vie d'un des plus grands penseurs libres du XX<sup>e</sup> siècle.

### Alexandra David-Néel - de Paris à Lhassa, de l'aventure à la sagesse de Joëlle Désiré-Marchand

Petit bout de femme ayant vécu plus de cent ans, Alexandra David-Néel (1868-1969) fut tour à tour, anarchiste, cantatrice, journaliste, franc-maçonne, féministe, penseuse libre, bouddhiste, "reporter-orientaliste", écrivain, exploratrice, philosophe. Elle osa partir à l'autre bout du monde à une époque où les femmes se sentaient peu douées pour l'exploit. Chez elle, l'aventure fut aussi multiple que ses dons. Aventure spirituelle lorsqu'elle parcourt des routes difficiles dans des conditions parfois extrêmes, du Népal au Japon, de la Corée à la Chine intérieure, de l'Inde au mystérieux Tibet, alors interdit. C'est ce dernier défi, lancé aux Britanniques autant qu'aux Tibétains, qui la rendit célèbre dans le monde entier. Elle fut la première Occidentale à pénétrer à Lhassa en 1924, après une incroyable randonnée clandestine menée en compagnie du jeune Sikimais Aphur Yongden, devenu son fils adoptif en 1929. Au delà de la performance et de l'exploit, Alexandra nous a légué un message universel de courage, de volonté, de droiture et de sagesse. Ce livre, aux nombreux documents inédits retrace ce destin hors du commun.

Die Bibliothek ist geöffnet:

Dienstag und

Freitag 10-13 u. 14-18 Uhr

Mittwoch 10-13 Uhr

Donnerstag 10-13 u. 14-20 Uhr

Vom 19. Juli bis zum  
13. September, haben wir  
geschlossen

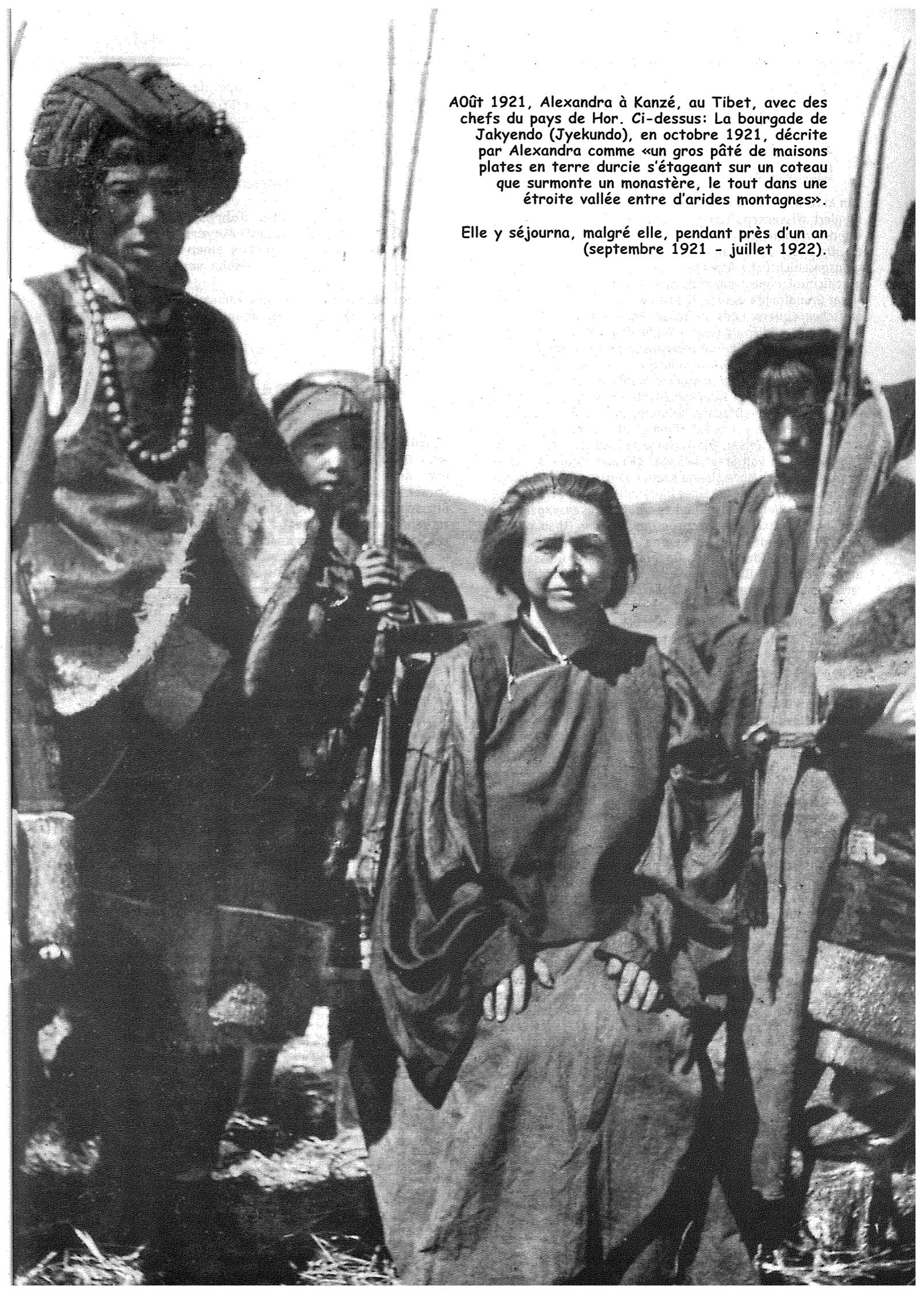
Freier Zugang für Jede und Jeden,  
der Verleih steht nur den  
Mitgliedern offen (Jahresbeitrag  
von 500.- LUF,  
300.- für StudentInnen und  
Arbeitslose).

La bibliothèque est ouverte le  
mardi et vendredi 10-13 et 14-18 h  
mercredi 10-13 heures  
jeudi 10-13 et 14-20 heures

Permettre  
du 19 juillet au 13 septembre

La consultation sur place est  
gratuite et ouverte à toutes et  
tous, le prêt est réservé aux  
membres

(cotisation de 500.- LUF par an,  
300.- pour étudiant-e-s  
ou chômeuses/eurs).



AOût 1921, Alexandra à Kanzé, au Tibet, avec des chefs du pays de Hor. Ci-dessus: La bourgade de Jakyendo (Jyekundo), en octobre 1921, décrite par Alexandra comme «un gros pâté de maisons plates en terre durcie s'étageant sur un coteau que surmonte un monastère, le tout dans une étroite vallée entre d'arides montagnes».

Elle y séjournra, malgré elle, pendant près d'un an (septembre 1921 - juillet 1922).

**Die Braut: Geliebt - verkauft -  
getauscht - geraubt  
Zur Rolle der Frau  
im Kulturvergleich, Band 1 & 2  
Herausgegeben von Gisela Völger und Karin v.Welck**

In kurzen, verständlich geschriebenen Beiträgen berichten hundert Wissenschaftler(innen) des In- und Auslands aus ihren Forschungsbereichen über ihre Erfahrungen zum Thema. Der erste Band umfaßt die Abschnitte Grundfragen, religionsgeschichtliche Aspekte, Alte Hochkulturen und Kulturgeschichte Europas vom Mittelalter bis zum 20. Jahrhundert. Unter Grundfragen werden Themen wie *Zur Ideologie des biologischen Unterschieds zwischen Frau und Mann* (Rainer Knußmann) und *Frauenraub - Raubheirat - Brautraub* (Klaus Volprecht) behandelt. Die religionsgeschichtlichen Aspekte dokumentieren die *Braut im Hohenlied* (Ernst A. Knauf) ebenso wie die *Frauen in der polygynen Mormonengesellschaft* (Joseph Ginat). Von den Alten Hochkulturen werden vorgestellt das Alte Ägypten (Dietrich Wildung), das antike Griechenland (Gert Preiser), das Alte Rom (Andreas Wacke) und die Azteken (Greta Weise). Die kulturgeschichtlichen Aspekte in Europa reichen von Staatsheiraten (Michael Stolleis, Ferdinand Seibt) über Mode (Helga Kessler-Aurisch, Edith Hörandner) und Liebeszauber (Reiner Dieckhoff) bis zur *Partnerwahl im Märchen* (Verena Kast) und zur *großen Lebensangelegenheit. Das Brautthema im Werk von Thomas Mann* (Ursula Voß). Eine Zusammenfassung zu Beginn eines jeden Aufsatzes, zahlreiche Abbildungen und Querverweise, ein Glossar und eine ausführliche Bibliographie machen die zweibändige Materialsammlung zu einem handlichen Nachschlagewerk.

Der Zweite Band der Materialsammlung gliedert das Thema nach entwicklungsgeschichtlichen Aspekten und stellt zum Schluß aktuelle Fragen zur Diskussion. Die Rolle der Frau in den verschiedenen Kulturen steht dabei im Mittelpunkt der Betrachtungen. Zum Beispiel wird erklärt, warum in China bis zur Kulturrevolution eine *verheiratete Tochter wie weggeschüttetes Wasser* empfunden wurde, warum in vielen Gesellschaften eine Heirat die einzige Alternative ist zu einem Leben als ungeliebte und als Bürde empfundene unverheiratete Frau im Haushalt der Eltern oder des Bruders, und schließlich warum die Hochzeit in einem weißen *westlichen* Brautkleid das große Ziel vieler Mädchen in der Dritten Welt ist. So unterschiedlich sich die Rolle der Frauen in den verschiedenen kulturellen Milieus auch darstellen mag, es kommt immer das gleiche zum Ausdruck: was mit ihr beim Hochzeitsritual geschieht, wie sie sich zu verhalten hat, drückt ihren sekundären minderwertigen Status gegenüber dem Mann aus. So ähneln sich die Übergangssitten bei der Hochzeit über die Kulturen und die Religionen hinweg. Mit weltweit durchaus vergleichbaren Zeremonien geht die unmündige und meist nicht selbst entscheidende Frau aus der Gewalt der elterlichen Familie in die Gewalt des Mannes oder in die der Schwiegermutter über. Der abhängige und minderwertige Status der Frau wird nicht nur in den sogenannten Hochreligionen, sondern gleichermaßen in totemistischen oder von Ahnen bestimmten Stammesreligionen sehr feingesponnen argumentiert, unabhängig davon, ob es sich um Gesellschaften von Jägern und Sammlern, Bauern, Nomaden oder Städtern handelt.

**Lesbeninformationstelefon**  
Jeden 1. und 3. Dienstag im Monat von 19.00 Uhr bis 21.00 Uhr,  
org. von der Rosa Lila a.s.b.l. Initiativ fir lesbescht Liewen  
zu Lëtzebuerg. **24 10 97**

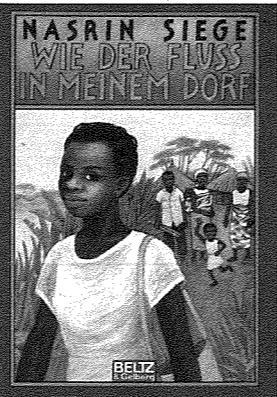
**Dank einer großzügigen Spende des Lions-Club Luxembourg Fort Vauban konnten im CID-femmes neue Kinder- und Jugendbücher gekauft werden. Der Lions-Club Luxembourg Fort Vauban, dessen Mitglieder ausschließlich Frauen sind, setzt sich im Rahmen seiner sozialen Engagements u.a. für frauenspezifische Interessen ein.**

**Im Juni letzten Jahres überreichte die Präsidentin, Annick Hacart-Meyers, den Verantwortlichen des CID-femmes einen Scheck in der Höhe von 40.000 LUF.**

**Wir möchten eine kleine Auswahl der durch die Spende erworbenen Bücher vorstellen:**

**Wie der Fluß in meinem Dorf**  
Nasrin Siege

Sombo hat das kleine afrikanische Dorf noch nie verlassen, und der Abschied fällt ihr schwer. Doch sie ist stolz, auf die Oberschule in der großen Stadt zu gehen, wo alles ganz anders ist. Sombo schlafst zum erstenmal in einem richtigen Bett und wundert sich, daß nicht alles, was modern ist und aus der neuen Welt kommt, besser ist. Am liebsten trifft sie sich nach der Schule mit Kavimbi in dem Versteck auf dem Hügel. Von dort hat man den schönsten Blick auf den Sambesi-Fluß, der wie der Fluß in ihrem Dorf aussieht. Sombo denkt oft an zu Hause, doch sie möchte anders leben als die Frauen in ihrem Dorf. Eine afrikanische Geschichte, in der Nasrin Siege auch von den Widersprüchen eines Landes wie Sambia erzählt.



Nasrin Siege, geboren 1950 im Iran, lebte seit ihrem neunten Lebensjahr in der Bundesrepublik, studierte Psychologie und arbeitete als Psychotherapeutin in einer Suchtklinik. Seit 1983 hält sie sich mit ihrem Mann und ihren beiden Kindern fast ohne Unterbrechung in Afrika auf. Nach einem längeren Aufenthalt in Sambia lebt sie heute wieder in Tansania.

**Isabella**  
Isabella Leitner

Im Mai 1944 betritt Isabella gemeinsam mit ihrer Mutter und ihren Schwestern den Boden des KZ Auschwitz. Unmittelbar nach ihrer Ankunft steht die Familie dem Lagerarzt Mengele gegenüber. Mengele wählt mit einer Bewegung seines Daumens aus, wer leben soll und wer sterben. Isabella findet sich auf der *Leben-Seite* wieder. Es folgen acht Monate Vernichtungslager, unvorstellbar, unfaßbar, irrwitzig. Doch Isabella kann Auschwitz überleben. 1945 verläßt sie Europa, sie geht nach New York. Erst mehr als dreißig Jahre später erscheint ihr Buch.

Isabella Leitner, geboren 1931 in Kisvarda, einer Stadt in Ungarn, wurde im Alter von dreizehn Jahren nach Auschwitz deportiert. Sie überstand den Holocaust, verließ nach dem Krieg Europa und ging nach New York. Die Berichte Isabella Leitners über das, was ihr in Auschwitz widerfahren war, schienen in ihrer Ungeheuerlichkeit für die amerikanische

Öffentlichkeit so unvorstellbar, daß kaum jemand ihr Glauben schenken konnte. So hörte sie auf, von Auschwitz zu sprechen und unterdrückte ihre Erinnerungen. Nach drei Jahrzehnten aber begann sie darüber zu schreiben. Ihr Buch erschien 1978. Es erreichte eine millionenfache Verbreitung.

**Wir werden das Kind schon schaukeln**  
Jean Ferris

Mit Scott kann die 17jährige Daphne - im Kontrast zu ihrem trostlosen Zuhause - zwar Spaß haben, aber sonst interessiert er sich nicht für ihr Leben. Als Daphne schwanger wird, will sie zunächst abtreiben, beschließt aber dann, das Kind auszutragen und nach der Geburt zur Adoption freizugeben. Sie verläßt Schule und Eltenhaus und fährt in die nächstbeste Stadt, wo sie bald neue Freunde findet, die ihr helfen, ihr Leben in die eigene Hand zu nehmen - auch mit Kind.

**Die lange, lange Reise**  
erzählt von Rose Lagercrantz  
Illustrationen von Ilon Wikland

Es war einmal ein Mädchen, das hatte einen Hund, einen Hirtenhund. Nur daß dieser Hund keine Rentiere bewachte, sondern das kleine Mädchen. Eines Tages wurde das kleine Mädchen mit dem Zug zu seiner Großmutter geschickt, die wohnte auf dem Lande. Doch als das Mädchen dort ankam, war niemand auf dem Bahnhof. So fing alles an, und so fängt auch die Geschichte an, die von einer langen, langen Reise erzählt. Zum Glück war das kleine Mädchen kein Angsthase. Und dann hatte es ja auch noch einen Hund ...

Rose Lagercrantz, 1947 in Stockholm geboren, studierte Englisch, Literaturwissenschaft und Film, war Leiterin eines Kindertheaters und freiberuflich für Rundfunk und Fernsehen tätig, bevor sie Bücher für Kinder und Erwachsene zu schreiben begann. Bei uns wurde sie bekannt durch ihre Metteborg-Bände, die in Zusammenarbeit mit ihrem Sohn Samuel entstanden und in die Ehrenliste zum Europäischen Kinderliteraturpreis Pier Paolo Vereria aufgenommen wurden. Für ihr Gesamtwerk wurde Rose Lagercrantz mit der Nils-Holgersson-Plakette und mit dem schwedischen Astrid-Lindgren-Preis ausgezeichnet.

**Mein weißer Fuß - Ein Indianermädchen zwischen zwei Welten**  
Maria Jacques

Poli fühlt sich eins mit den Bergen, der Wüste Arizonas und mit ihrem friedliebenden Volk, den Hopis. Gemeinsam bearbeiten sie die Äcker und versorgen die Tiere, teilen Wasser und Ernte. Sie haben alles, um glücklich zu sein. Doch eines Tages wird Poli gegen ihren Willen in die Schule der Weißen verschleppt.

Lebendig, spannend und konsequent aus der Sicht des zehnjährigen Hopi-Mädchen beschreibt Maria Jacques das Aufeinanderprallen beider Kulturen. Poli fühlt sich hin- und hergerissen. Sie lernt viel Neues und Verblüffendes - aber kann sie den Weißen trauen? Die Frage, ob sie gern zur Schule geht, wird für sie immer komplizierter zu beantworten. Und eines Tages stellt sie fest, daß einer ihrer Füße schon ganz weiß geworden ist.

Ausgezeichnet mit einem der wichtigsten belgischen Jugendliteraturpreise, dem Jacob-van Maerlant-Preis.

Maria Jacques, geboren 1928 in Flandern, studierte Journalismus und arbeitete als Chefredakteurin verschiedener

Zeitungen. Seit 1961 schrieb sie zahlreiche Romane für Kinder, Jugendliche und Erwachsene und wurde mehrfach ausgezeichnet.

**Die Entführung oder Emil kehrt zurück**  
Simone Klages

Obwohl Katjenka gedacht hat, daß diese Ferien schrecklich langweilig würden, ist alles ganz anders gekommen: Angefangen hat es damit, daß der Urlaub an der Nordsee ins Wasser fällt. Das ist schon schlimm genug. Doch nun soll auch noch Katjenkas Cousine zu Besuch kommen. Zum Glück fährt Billy, Katjenkas beste Freundin auch nicht weg. Als dann überraschenderweise auch noch der Emil in Hamburg auftaucht, scheinen es doch noch tolle Ferien zu werden - aufregend und geheim. Das hängt mit Oma Rübenkamp und dem Pflegeheim zusammen. Was in diesem Sommer noch alles passiert, und was es mit der Entführung auf sich hat, das erzählt Katjenka selbst. Die Geschichte einer Kinderfreundschaft ist bewegend, trotzig und komisch.

Simone Klages, geboren in Hamburg, studierte an der Fachhochschule Hamburg, danach Studienaufenthalt in Amsterdam. Sie lebt als freie Illustratorin und Autorin in Hamburg.

**Mit Kindern redet ja keiner**  
Kirsten Boie

Früher haben Charlotte und Mama viel zusammen gemacht. Und Mama hat immer was Gutes zu essen gekocht. Nudeln mit Tomatensoße zum Beispiel oder Pommes mit Fischstäbchen. Aber das ist nun alles vorbei. Mama ist nämlich in der Klinik. Weil sie eines Tages schrecklich traurig geworden ist und ganz viele Tabletten geschluckt hat. In der Schule erzählen sie, daß Mama nicht ganz richtig im Kopf ist. Aber Lukes Mutter sagt, das stimmt nicht. Und die muß es wissen. Schließlich hat sie schon mal die gleiche Krankheit gehabt wie Mama. Und heute ist sie wieder ganz vergnügt. Hoffentlich wird Mama auch wieder gesund.

Kirsten Boie, 1950 in Hamburg geboren. Studierte Deutsch und Englisch, promovierte in Literaturwissenschaft und war Lehrerin an einem Gymnasium und an einer Gesamtschule. Schreibt Kinder- und Jugendbücher, die sich durch Empathie und Glaubwürdigkeit auszeichnen und in denen Kinder und Jugendliche ihren Alltag und ihre Probleme wiedergeben.

**Das Salz der Erde und das dumme Schaf**  
Sheila Och

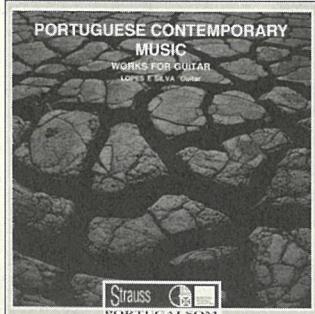
Jana ist sechzehn Jahre alt und nähert sich allmählich der Welt der Erwachsenen - in einer Kette aberwitziger Abenteuer. Davon erzählt dieses Buch. Es erzählt auch vom äußerst ungewöhnlichen Großvater Vanek, der mit seinen eigenwilligen Reden und Taten die Enkelin begleitet, und vom gemeinsamen Leben der beiden im noch sozialistischen Prag... aber wie es das alles erzählt? Witzig, ironisch, tragikomisch: Dieses Buch "befindet sich auf den Spuren der besten literarischen Tradition der (ehemaligen) Tschechoslowakei" (Citta di Vita/Italien)

Sheila Och, 1940 in Großbritannien als Tochter tschechischer Emigranten geboren, kehrte 1945 mit der Familie nach



# Cd-info: Portugals Komponistinnen

Am Cid auszeléinen:



## Works for Guitar

Lopes e Silva, guitar

Ode von Clotilde Rosa (\*1930) ist ein lyrisches, ruhiges Stück. Die Komponistin reagiert sensibel auf die klanglichen Möglichkeiten der Gitarre. Oden wurden im antiken Griechenland zur Begleitung der Lyra gesungen. Beide Qualitäten – Kantabilität und Charakteristiken des Zupfinstrumentes – kommen in der Komposition zum Tragen.

Eine Repertoire-Bereicherung für Gitarristen!

## Constança Capdeville

*Libera me* – Gulbenkian Choir,

Opus Ensemble

Constança Capdeville (1937-1992) konfrontiert in ihren Kompositionen mittels Collage und Montage Elemente der unterschiedlichsten Traditionen (gregorianischer Gesang, tibetanische Ritualmusik, Zitate von Monteverdi bis Berio).

Traditionelle Instrumente kombiniert sie mit klingenden Objekten und Zuspielbändern.

Klangflächen treiben wie Wolken in unterschiedlicher Dichte und langsamem Metrum.

Musik von ganz eigener Prägung.

Puristinnen könnten sich allerdings an der Fülle des Materials stören.



MARIA DE LOURDES MARTINS  
GROTESQUE ■ SONATINA No. 2 ■ 3 WALTZES  
SONORITA ■ TOCCATINA ■ CATCH ■ RITMITE  
PIECES FOR CHILDREN  
ERZSÉBET TUSA piano

## Maria de Lourdes Martins

Piano Works – Erzsébet Tusa, piano

In ihren frühen Werken von sehr rhythmischer Prägung sind Anklänge an Hindemith, Bartok, Strawinsky, Tailleferre spürbar. Ihre Musik ist vital, strahlend, farbenreich, mal energisch, mal von elegantem Fluß. In ihren späteren Kompositionen, die an Klangsinlichkeit früheren Werken nicht nachstehen, wendet sie sich von der Tonalität ab und bezieht moderne Spieltechniken mit ein. Die Stücke sind auch bestens geeignet für den Klavierunterricht. Die Spielfreude ist garantiert!

## Portuguese Women Composers

Grupo de musica contemporânea de Lisboa

Neben fünf Werken der oben bereits erwähnten Constança Capedeville und Clotilde Rosa wurden auf der CD zwei Kompositionen der jungen Isabel Soveral (\*1961) eingespielt: Opium II für Soloklarinette und Quadromorphosis für 4 Schlagzeuger und Tonband. Soveral, die in den späten 80er Jahren in den USA elektro-akustische Musik studierte, interessiert sich stark für die technischen Aspekte der Klangerzeugung.

Spannende, feine, dynamische Musik!

